

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n° 96 : point début avril 2009

Les céréales locales se stabilisent, les céréales importées sont à la baisse

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

1-1- MALI

AMASSA – AFRIQUE VERTE MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	32 500	30 000	14 500	14 000	15 000
Kayes	Kayes centre	39 000	29 000	16 500	15 500	16 000
Sikasso	Sikasso centre	33 500	35 000	14 000	13 000	14 000
Ségou	Ségou centre	33 000	30 000	14 000	14 000	16 000
Mopti	Mopti digue	34 000	30 000	16 000	15 000	15 000
Gao	Parcage	36 000	34 000	15 500	15 500	17 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	30 000	21 000	19 000	17 500

Commentaire général : Stabilité relative des céréales sèches et du riz local Gambiaka par rapport au mois passé. Mais on note quelques mouvements de faibles amplitudes, les plus significatifs à Tombouctou pour le mil et le sorgho à la hausse. Riz importé : baisses significatives partout, suite aux mesures gouvernementales accordant des facilités à l'importation.

Bamako : Légères hausses pour le mil et le maïs +3,5%. Baisse des autres céréales : -3% pour le sorgho, de -1,5% pour le riz local Gambiaka et -12% pour le riz importé suite aux mesures d'importation du riz et à la fin des achats institutionnels.

Kayes : Stabilité du riz local Gambiaka et du mil et baisse pour les autres céréales, de -3% pour le maïs et le sorgho et -12% pour le riz importé (mêmes raisons).

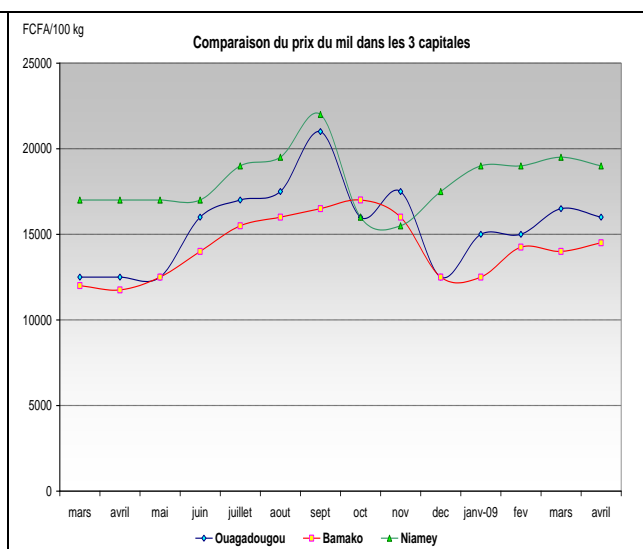
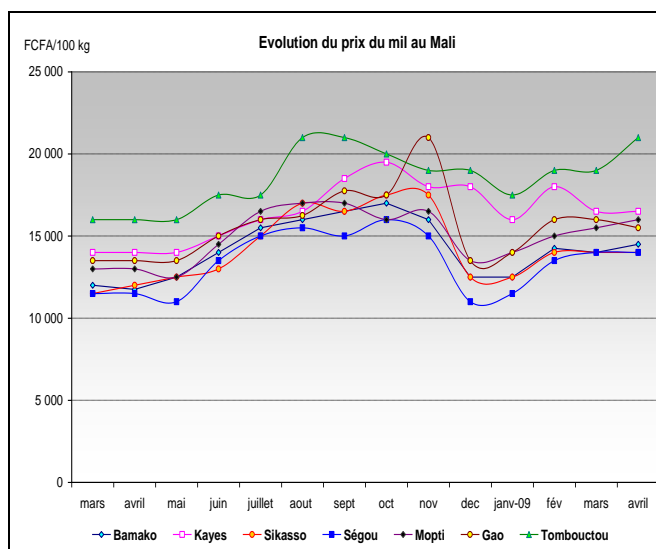
Sikasso : Comme le mois passé, stabilité générale pour toutes les céréales, autant au niveau de l'offre (soutenue par les importations de maïs et de riz) que de la demande.

Ségou : Stabilité du ; légère hausse du riz local Gambiaka (+1,5%) et baisse des autres céréales : -3,5% pour le mil et le sorgho et -12% pour le riz importé.

Mopti : Stabilité du sorgho et maïs, légère hausse du mil (+3%) et baisse du riz : -3% pour le Gambiaka et -12% pour le riz importé.

Gao : Hausse du mil de +3%, stabilité du maïs et baisse de -3% du sorgho, -5,5% pour le riz local Gambiaka et -10% pour le riz importé.

Tombouctou : Retour, quoique timide, du riz importé à 15.000 Fcfa/sac de 50 kg soit 300 F/kg ; stabilité du riz local Gambiaka. Céréales sèches : +3% pour le maïs, +10,5% pour le mil et +12% pour le sorgho. Une baisse de l'offre en provenance des zones d'approvisionnement favorise la hausse de prix des céréales sèches.



Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	37 000	16 000	15 000	15 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	41 000	15 000	15 000	15 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 000	15 000	15 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	37 000	16 000	15 000	16 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	15 000	14 500	16 500
Sahel (Dori)	Dori	40 000	17 500	16 500	16 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	16 500	16 000	16 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : En général, la hausse des prix des céréales s'est poursuivie en mars, sauf à Ouaga et Dori qui ont enregistré des baisses. Une stabilité relative est constatée sur le marché de Fada.

Mouhoun : Hausse des prix des céréales, + 5% pour le mil, + 7% pour le sorgho et + 5% pour le maïs, due à l'accroissement de la demande des opérateurs privés (Ouaga, Ouahigouya, Djibo, Dori...) et des OP des zones déficitaires.

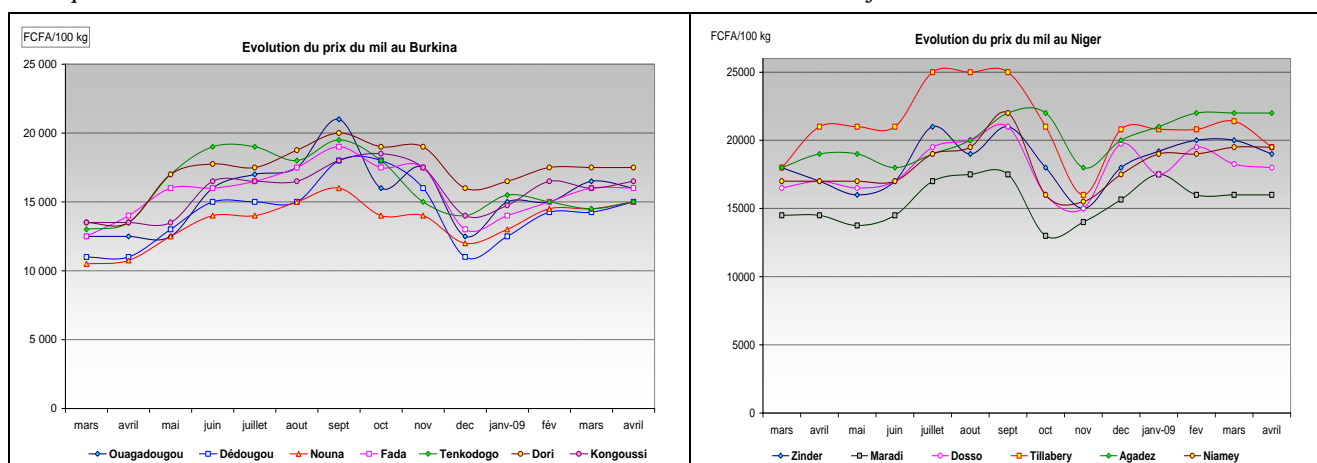
Kossi : Hausse des prix des céréales sur les marchés de + 3,5 % pour le mil, +5% pour le sorgho et +3% sur le maïs. Les raisons de cette hausse sont les mêmes que sur le marché de Dédougou.

Gourma : Stabilité pour le mil et le maïs. Hausse de + 7% sur le sorgho due à une forte demande pour la consommation. La stabilité du mil et du maïs s'explique par le recul de la demande des opérateurs Nigériens sur les marchés de la zone.

Centre – Est : Hausse du prix des céréales : mil de +3% ; sorgho de +4% ; maïs de +3%. L'approvisionnement des marchés est au ralenti et la demande des villes frontalières du Bénin et du Ghana est importante.

Sahel : Stabilité du prix du mil. Baisse des prix du sorgho et du maïs de - 3%. La baisse des coûts d'approvisionnement à partir des zones excédentaires semble justifier cette légère baisse des prix au Sahel.

Bam : Stabilité du sorgho. Hausse du mil de 3% et du maïs respectivement de 7%. Les marchés sont bien fournis en sorgho tandis que le mil et le maïs se raréfient face à une demande croissante. Ce constat justifie les variations constatées.



Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	19 000	17 000	20 000
Maradi	Grand marché	45 500	16 000	17 000	19 000
Dosso	Grand marché	43 500	18 000	-	21 000
Tillabéri	Tillabéri commune	45 000	19 500	18 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	22 000	20 000	28 000
Niamey	Katako	45 000	19 500	17 000	19 500

Début avril, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité pour les céréales locales (mil et sorgho) et la baisse pour celles importées (riz et maïs). Les baisses les plus significatives ont été observées pour le maïs à Tillabéry (-22%) et à Zinder (-17%). L'analyse spatiale des prix des céréales classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi par Tillabéry, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi.

Comparés à début avril 2008, à l'exception du mil et du sorgho à Tillabéry, les prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés (de 18 à 36% pour le riz ; de 6 à 16% pour le mil ; de 6 à 17,5% pour le sorgho et de 5 à 27% pour le maïs).

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** légère hausse à Zinder, stabilité à Tillabéry et baisse sur les autres marchés. **Mil :** baisse à Zinder, Dosso et Tillabéry, stabilité à Maradi, Agadez et Niamey. **Sorgho :** baisse à Tillabéry et stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** baisse généralisée sur tous les marchés.

Analyse par marché : **Zinder :** légère hausse du riz, baisse du mil et du maïs, stabilité pour le sorgho. **Maradi :** baisse du riz et du maïs, stabilité du mil et du sorgho. **Dosso :** sorgho absent sur le marché et baisse pour les autres produits. **Tillabéri :** stabilité du riz et baisse pour les autres produits. **Agadez :** baisse du riz et du maïs, et stabilité du mil et du sorgho. **Niamey :** baisse du riz et du maïs, et stabilité du mil et du sorgho.

2- ETAT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

BURKINA

Mouhoun : La situation alimentaire est satisfaisante pour les populations tant urbaines que rurales compte tenu de la disponibilité céréalière sur les marchés et dans les ménages.

Kossi : La disponibilité alimentaire a été bonne pour les populations de la zone au cours du mois. Elle est renforcée par la disponibilité des produits de contre saison et des fruits (surtout les mangues).

Gourma : Au cours du mois, les produits céréaliers ont été disponibles sur le marché et accessibles aux populations. La situation alimentaire est bonne et la présence des produits maraîchers améliore le régime alimentaire.

Centre-Est : On note une bonne disponibilité des stocks de céréales dans les ménages à laquelle s'ajoute l'abondance de fruits et légumes, ce qui consolide la situation alimentaire dans la zone.

Sahel : Les marchés sont bien fournis en céréales. La situation alimentaire reste stable. Les ventes d'animaux et la constitution des stocks de soudure se poursuivent.

Bam : La situation alimentaire est satisfaisante de part la disponibilité des céréales sur les marchés. Cependant, on constate que les revenus des ménages s'amenuisent, réduisant progressivement leur accès aux céréales.

MALI

La situation alimentaire reste satisfaisante. Les récentes mesures gouvernementales de facilité d'importation de riz ont eu un impact positif sur les prix. D'autre part, les productions maraîchères contribuent fortement à l'amélioration de la situation actuelle.

Kayes : La situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités sur les marchés sont de moyennes à importantes mais suffisantes pour couvrir les besoins. Les stocks communautaires déclarés sont de 390,5 tonnes à travers la région ; 936,5 tonnes en SNS à l'OPAM et le CSA à 35 tonnes de sorgho local.

Sikasso : La situation alimentaire est normale. Les marchés continuent à enregistrer l'arrivée du maïs de la RCI mais aussi du riz. Les productions maraîchères contribuent fortement au régime alimentaire des populations actuellement.

Ségou : À la faveur de la fin des achats institutionnels, les prix des céréales sèches, base de l'alimentation, baissent, améliorant la situation alimentaire. L'OPAM détient 13.823 tonnes toutes céréales en SNS, 2.778 tonnes de mil et de sorgho et 10,9 tonnes en riz pour le CSA.

Mopti : La situation alimentaire est normale à travers la région, la tendance à la hausse le mois dernier s'est inversée par une baisse au niveau du riz et une certaine stabilité des céréales sèches. L'offre sur les marchés demeure satisfaisante partout.

Gao : La situation alimentaire est jugée globalement assez bonne ; toutefois les communes de Tessit, Tin Hama et N'Tillit sont classées en risque de difficulté économique. Le SNS à l'OPAM se chiffre à 2.410 tonnes de mil. L'équivalent chèvre/mil est en baisse partout, excepté à Bourem à 74 kg, à Gao et Ansongo à 63 kg, et 58 à Menaka.

Tombouctou : En dépit de la hausse de prix des céréales sèches, la situation alimentaire reste satisfaisante. Stocks publics de 1.964,3 tonnes de mil et sorgho en SNS, 84,7 tonnes de mil et 21,8 tonnes de riz local en stock d'intervention à travers la région. L'équivalent chèvre/mil baisse de 70 kg à 58 kg à Tombouctou et augmente de 67 kg à 70 kg à Goundam.

NIGER

Malgré le niveau élevé des prix par rapport à l'an passé à la même période, la situation alimentaire demeure calme sur l'ensemble des régions du pays. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées, et également en produits maraîchers. La consommation des produits de contre saison a momentanément affaibli la demande d'où la baisse sensible des prix des céréales.

Agadez : La situation alimentaire reste stable. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales occasionnant une stabilité voire une légère baisse des prix de certaines céréales. Néanmoins, on remarque une raréfaction de certains produits maraîchers sur les marchés, d'où la hausse de leur prix par rapport au mois passé. La situation pastorale qui était jusqu'ici bonne commence à se dégrader suite à la diminution des pâturages d'où la concentration des éleveurs autour des points d'eau.

Zinder : En dépit la diminution progressive des produits maraîchers sur les marchés, la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Les marchés céréaliers sont relativement bien approvisionnés notamment en produits importés. Les prix ont connu une légère baisse par rapport au mois passé suite à une stabilité relative de la demande.

Maradi : La situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Dans l'ensemble, les prix des céréales sont restés stables au rapport au mois passé. La présence des produits maraîchers sur les marchés constitue un facteur d'amélioration de la situation alimentaire dans la région.

Tillabéri : Dans l'ensemble, on note une amélioration relative de la situation alimentaire suite à la présence des céréales sur les marchés et une baisse sensible des prix. Aussi, la présence des produits maraîchers sur les marchés locaux de la région contribue à l'amélioration de la sécurité alimentaire. Cette amélioration pourrait se poursuivre dans les zones riveraines du fleuve grâce à la riziculture en cours sur les périmètres irrigués.

Dosso : La situation alimentaire est bonne, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées et les prix sont légèrement en baisse par rapport au mois passé. Les activités de maraîchage se poursuivent dans les zones favorables de la région et procurent des revenus substantiels aux producteurs. La présence de tubercules (igname, manioc) et d'autres produits dérivés sur les marchés locaux, renforce l'état alimentaire des populations.

3- CAMPAGNE AGRICOLE

BURKINA

Au cours de la période, plusieurs localités du pays ont reçu des pluies de faible intensité tout comme on a pu constater une augmentation de la température entraînant une forte chaleur préjudiciable pour la culture maraîchère. Ce phénomène induit une grande évaporation, ce qui accélère le tarissement des points d'eau. En effet, on a observé une diminution de l'activité de contre saison consécutive à la baisse du niveau de certains points d'eau ou de leur tarissement total.

Durant la période, les travaux de préparation et protection des sols se sont accélérés en vue de la prochaine campagne agricole. C'est dans ce contexte que s'est tenue la 13^{ème} journée du paysan à Koudougou. Ce fût l'occasion pour l'ensemble des acteurs du monde rural d'égrener une liste de doléances allant de l'appui à la production à la commercialisation en passant par la transformation. Même si la journée nationale est l'instant des grandes décisions et résolutions pour le monde rural, il est important que des mécanismes adéquats soient mis en place pour un suivi rigoureux des engagements pris aussi bien par le gouvernement que par les acteurs eux-mêmes.

MALI

De façon globale, la période est marquée par une accalmie presque générale au niveau des activités agricoles, toutefois on note quelques activités de contre saison ou de maraîchage. Au niveau des cultures maraîchères, les récoltes se généralisent ainsi que la commercialisation.

La campagne agricole 2008/2009 de contre saison et de décrue se poursuit normalement. A Tombouctou par exemple, les opérations d'entretien et de récoltes constituent les activités dominantes du moment. Les réalisations sont dans l'ensemble supérieures à celles de la campagne passée à la même période, conséquence de la bonne crue, de l'appui en intrants par certains partenaires, du respect du calendrier agricole, de l'accalmie sur le plan phytosanitaire, de l'existence de débouchés pour l'écoulement des produits, enfin du prix rémunérateur de ces spéculations.

S'agissant de l'élevage, les conditions sont globalement bonnes. Les animaux transhumants sont dans les bourgoutières et ils présentent un bon embonpoint dans l'ensemble.

NIGER

Au plan agricole, les activités dominantes à cette période sont :

- La poursuite de la mise en valeur des sites de cultures de contre saison dans toutes les localités propices à ce mode d'exploitation. Toutefois, on note dans plusieurs localités une baisse des activités de maraîchage suite au tarissement des points d'eau de surface ou à la baisse de la nappe phréatique.
- La poursuite des travaux rizicoles sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger, au titre de la campagne saison sèche 2009. Le stade dominant du riz est l'épiaison.
- La préparation de la campagne des cultures d'hivernage 2009 par les travaux de dessouchage des champs et l'acquisition d'intrants nécessaires.

Au plan pastoral, l'assèchement des points d'eau de surface a occasionné une concentration des animaux autour des puits avec tout ce que cela comporte comme contraintes de gestion harmonieuse des pâturages.

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actions d'urgence : NEANT ▪ Actions de développement : - 02/04 : Accord de Coopération : don japonais de 4 milliards de Francs CFA dans le cadre de l'aide alimentaire. ▪ Forum sécurité alimentaire : 12 au 13/03 : actions de plaidoyer de la confédération paysanne du Faso auprès du gouvernement pour accroître les investissements en faveur de l'élevage. - 12 au 14/03 : 13^{ème} édition de la Journée nationale du paysan à Koudougou sous le thème « diversification de la production agro sylvo pastorale : alternatives pour la sécurisation des revenus des producteurs ruraux dans un contexte de crise ». - 9 au 13 Mars : atelier d'échanges des partenaires ESOKO au Ghana sur les SIM nationaux, les fonctionnalités de la plate forme d'ESOKO et son utilisation. - 17 et 25 /03 : ateliers sur l'analyse du cours des marchés au niveau national et régional au profit des acteurs céréaliers, organisés par Afrique Verte à Fada et Bobo. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actions d'urgence : aucune ▪ Actions d'appui à la sécurité alimentaire : Mise à disposition de 6.000 tonnes de céréales (environ 3 milliards Fcfa) comme soutien à la lutte contre l'insécurité alimentaire par le Japon. ▪ Actions de développement : -25 mars : 2^{ème} session du Comité de Suivi des Politiques de Sécurité Alimentaire : recommande la mobilisation de la contribution 2009 estimée à 1,2 milliard de Fcfa car Mali n'est pas à l'abri d'une crise à cause des aléas climatiques et de la flambée des prix des produits de base. Il est nécessaire de reconstituer et d'augmenter les stocks de sécurité alimentaire pour 100.000 tonnes d'ici 2012. -Atelier CEDEAO : "Les politiques d'accroissement de la production agricole et de la transformation agro-alimentaire par le développement industriel". -Remise par le CSA de kits maraîchers (semences, engrais, petits équipements) aux femmes rurales pour 70 millions de Fcfa accordé par le Japon. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actions d'urgence : aucune ▪ Actions développement : Poursuite des travaux de récupération des terres dans le cadre du programme spécial du président de la république.

5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formations : - 19 au 21 /03 : techniques marketing et commerciales au profit de 26 transformatrices de 15 unités de transformation de Banfora. - 24 /03 : vie coopérative au profit de 18 artisans de 9 corps de métiers de la commune de Banfora. 24/03 : lancement de l'appui personnalisé en gestion comptabilité au profit de 20 unités de transformation de Ouagadougou. - 17 et 25/03 : Atelier sur le cours des marchés à Bobo Dioulasso et à Bobo, 77 acteurs dont 11 femmes y ont pris part. - 18 au 20/03 : accès et gestion du crédit pour 23 transformatrices de Bobo Dioulasso. ▪ Appui commercialisation : - 28/03 au 04/04 : participation de 27 UT de Banfora, Bobo et Ouaga à la Foire internationale de Bobo (FIBO). - 18/09 : bourse céréalière régionale de l'Est : Offre de vente : 2 573 tonnes ; Offre d'achat : 3240 tonnes ; Transactions : 166,5 tonnes pour 29 565 000 FCFA. - Transaction portant sur 120,3 tonnes de céréales entre OP du sahel, transformatrices de Ouaga et commerçants de la Boucle de Mouhoun d'une part, OP des hauts bassins et UT de Bobo pour 20 280 000 Fcfa. - Achat par le PAM de 30 tonnes de sorgho auprès de l'Union régionale des groupements de commercialisation des céréales de la boucle du Mouhoun. - Transaction de 294 kg de produits transformés entre alimentations et UT de bobo pour 249 960 Fcfa. ▪ Appui conseil : suivi post formation – suivi des transactions. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formations : ○ Recyclage alpha : - 13-18/03 pour 22 auditeurs à Taboye (Gao) ○ Structuration coopérative : - 11-12/03 pour 20 participants à Ségou ; ○ Stockage & conservation céréales - 26-27/03, pour 20 participants à Ségou, ○ Techniques de commercialisation : - 17-18/03 : niveau 2 pour 30 auditeurs à Gao - 20-21/03 : niveau 2 pour 25 auditeurs à Gao ○ Gestion / comptabilité : - 24-25/03 niveau 1 pour 20 auditeurs Tombouctou. ○ Crédit : - 19-20/03 : Accès crédit, pour 26 auditeurs à Koutiala ; ○ Formation des formateurs : - 11-13/03 Formation thématique sur le stockage à Gao pour 20 formateurs paysans ; - 18-21/03 Formation thématique en gestion comptabilité pour 13 formateurs paysans à Tombouctou ; - 23-25/03 Formation thématique pour 11 formateurs paysans en stockage. ○ Plaidoyer : - 21-22/03 Initiation au plaidoyer pour 23 gestionnaires de banques de semences à Douentza - 23-24/03 Initiation plaidoyer, 24 auditeurs à Djenné. ▪ Actions Commercialisation : 2 bourses : ▪ Diéma, 12/02 ; offres 145,5 tonnes, demandes 91 tonnes, transactions 18,7 tonnes de mil ; ▪ Kayes, 24-25/03 ; offres 1.806 tonnes, demandes 212 tonnes, transactions 70,5 tonnes toutes spéculations. ▪ Appuis conseils : Suivi de l'exécution des contrats commerciaux signés lors des bourses, des stocks des banques de semences et de matières premières au niveau des UT. ▪ Autres : -Participation du responsable formation à la conférence des partenaires d'Esoko, du 9 au 13 mars à Accra, Ghana, -Mission de la responsable UT Bamako en France, du 9 mars – 5 avril, campagne carême CCFD, -Le 21 mars à l'ORTM, le Président de AMASSA et le Coordinateur ont été interviewés sur « sécurité et souveraineté alimentaires » 	<ul style="list-style-type: none"> 1) Formations : Gestion des crédits : 3 sessions • à Niamey : 25-26 mars : 20 participantes. • à Zinder le 26 mars : 60 participants. • à Filingué : 19-20 mars : 34 participants. Techniques de stockage et de conservation des céréales : 1 session • à Tillabéri : 19-20 mars : 22 participants. Techniques de transformation des céréales : 2 sessions • 1 à Zinder en 2 étapes : <ul style="list-style-type: none"> ○ du 16 au 18 mars : 24 participantes. ○ du 19 au 21 mars : 24 participantes. • 1 à Kollo : 4-7 mars : 15 participantes Marketing : • 1 session à Say Kollo en 2 étapes <ul style="list-style-type: none"> ○ du 17 au 18 mars : 18 participantes. ○ du 20 au 21 mars : 12 participantes. Comptabilité et gestion niveau 1 : • 9 sessions à Abalak et Tchintabaraden (Tahoua) au bénéfice de 223 membres des COGES des BCC UNICEF, Comptabilité gestion niveau 2 : 1 session • à Ouallam : 8 au 11 mars : 24 participants Techniques commercialisation niveau 2 : • 1 session à Filingué en 2 étapes <ul style="list-style-type: none"> ○ du 10 au 12 mars : 18 participantes. ○ du 14 au 16 mars : 16 participantes. Formation des formateurs paysans • 1 session de recyclage à Tillabéri du 9 au 13 mars : 10 participants 2) Appuis conseils <ul style="list-style-type: none"> ○ à la gestion des stocks des BC ○ à la tenue des documents de gestion 3) Autres • Participation de 3 transformatrices de Zinder à la FIBO au Burkina, du 28 mars au 5 avril.